Enseignements

notoires de la Bible

Pourquoi l'Église du 1er siècle donnait-elle si généreusement de ses biens ?

Raymond C. Kelsey

Quand nous regardons l'Église du 1er siècle, nous sommes impressionés à plusieurs titres. Entre autres, nous sommes frappés par son zèle et sa croissance rapide, par sa loyauté envers son Maître, par sa solide fidélité à la doctrine des apôtres.

Un des traits les plus admirables de ces chrétiens était celui de leur générosité, car ils donnaient de leurs biens sans tristesse ni contrainte (2 Co 9.7). Il ne s'agissait pas d'une taxe, et ils ne le faisaient pas pour être vus des hommes. Leur libéralité a été félicitée dans les termes les plus élogieux par les auteurs inspirés, ce qui prouve la pureté de leurs motivations. Les chrétiens de Jérusalem vendaient des possessions et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu pour le partager avec ceux qui en avaient besoin (Ac 4.34-35). Plus tard, Paul loua la générosité des Philippiens et d'autres chrétiens de la Macédoine (Ph 4.14-15; 2 Co 8.1-4).

Cette libéralité fut une des raisons du succès phénoménal de l'extension de l'Évangile. Évangéliser le monde, s'occuper des saints dans le besoin, tout cela exigeait des dons généreux rendus possibles par le bon cœur des chrétiens.

Pourquoi cette libéralité? Comment les gens pouvaient-ils mettre à disposition si facilement leurs possessions afin d'en donner le produit à d'autres? Une étude de la générosité de l'Église du 1er siècle nous aidera sans doute à comprendre les problèmes de l'Église du 21e siècle dans ce domaine.

ILS SE SONT DONNÉS

Le passage de 2 Corinthiens 8.5 renferme une clé à propos de la générosité de ces chrétiens : "Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et à nous, par la volonté de Dieu." La conversion de ces gens était authentique. Ils se rendirent compte qu'il fallait donner tout ce qu'on est, tout ce qu'on a. Ce n'étaient pas des chrétiens en nom seulement, mais des personnes vraiment convaincues, qui disaient au Seigneur : "Me voici, prends ma vie." Celui qui est vraiment converti au Seigneur n'aura pas de mal à lui consacrer ses biens matériels. L'avarice et la convoitise de beaucoup dans l'Eglise actuelle viennent du fait qu'ils ne se sont jamais vraiment donnés à la cause du Christ. Nous devons apprendre que la conversion implique la consécration de notre temps, de nos talents, de nos possessions — bref, de nous-mêmes — à Dieu.

ILS AVAIENT L'HABITUDE DE LA GÉNÉROSITÉ

Les premiers chrétiens sortaient d'une communauté propice à la libéralité. L'Église de Jérusalem se composait de Juifs, avec leur histoire de générosité. Souvenons-nous des dons offerts par Israël pour le tabernacle et des offrandes faites à son inauguration. Pensons aux offrandes de David pour le temple, aux dons faits pour sa réparation et plus tard pour sa restauration. Ces exemples dans l'Ancien Testament font honte à beaucoup de chrétiens modernes.

Les dîmes, les offrandes, les dons et les sacrifices du judaïsme sont bien connus. Les offrandes d'un Israélite sous l'ancienne alliance représentaient un grand pourcentage de ses revenus. Converti au christianisme, il donnait naturellement avec un grand dévouement. En Christ, par contraste à la Loi, il était libre de décider la somme à donner; mais il n'utilisait pas cette liberté comme excuse pour la cupidité. Il donnait sans doute ce qu'il avait l'habitude de donner.

Nous avons besoin d'enseignement sur ce sujet. La Bible en parle davantage que de bien d'autres sujets mis pourtant en avant par l'Église. Si nous manquons de dire la vérité sur ce sujet, clairement et avec fermeté, nous risquons de ne pas créer les conditions d'une libéralité chrétienne acceptable.

ILS RECONNAISSAIENT LE PRINCIPE DE LA GESTION

Les premiers chrétiens se rendirent compte que leurs possessions appartenaient à Dieu, et qu'ils en avaient simplement la charge, comme des gérants. Sachant que, le jour venu, ils auraient à rendre compte de leur gestion, ils voulaient les utiliser avec sagesse.

Plusieurs passages de la Bible enseignent le principe de l'appartenance de toutes choses à Dieu. Dans Exode 19.5, Dieu dit : "Toute la terre est à moi" (cf. Dt 10.14 ; Ps 24.1 ; 1 Co 10.26). L'Écriture nous dit en même temps de bien gérer les biens de Dieu. Pierre nous recommande d'être de "bons intendants de la grâce si diverse de Dieu" (1 P 4.10). Selon Paul, même notre corps physique ne nous appartient pas (1 Co 6.19).

LEURS DONS CONSTITUAIENT UNE RÉPONSE À L'AMOUR DE DIEU

Les premiers disciples donnèrent avec générosité parce qu'ils vivaient à l'ombre de la croix. Certains d'entre eux avaient même été des témoins oculaires du Calvaire. Ils avaient vu l'amour et la libéralité de Dieu dans son expression ultime. Ils se rendaient compte que Dieu avait "tant aimé", d'autant plus qu'ils en avaient la preuve par ce qu'il avait donné (cf. Jn 3.16; Ep 5.25). Ils aimaient Dieu parce que lui les avait aimés le premier (cf. 1 Jn 4.19). Il ne leur était donc pas difficile de donner.

CONCLUSION

A présent, le Calvaire se situe à plusieurs siècles derrière nous ; mais ce qui eut lieu sur cette colline ne sera jamais effacé par le temps. Une des causes du manque de libéralité parmi les chrétiens de notre époque est le fait que nous ne saisissons pas la signification profonde de la croix. Le souvenir du grand amour de Dieu dans le sacrifice de son Fils engendrera en nous un amour pour lui. Cet amour se manifestera à son tour par la même sorte de générosité.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006 Tous Droits Réservés